Titre : **EUGENE VARLIN** **ELU DE LA COMMUNE** **1871**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Elus de la Commune**
Auteur : **Abbé VIDIEU** **Vicaire à Saint-Roch**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **HISTOIRE DE LA COMMUNE DE PARIS EN 1871** **Librairie E. DENTU Paris** **1876** **et wikipédia**	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Novembre 2008**

Ancestramil

Eugène VARLIN naît dans une famille de paysans pauvres. Il est apprenti peintre en 1862, puis devientartisan relieur à Paris.

Ouvrier relieur, il avait travaillé chez **LENEGRE** et chez **KAUFFMANN**, où il essayait déjà d'organiser des grèves. Il n'y a pas eu, en effet, de plus actif agitateur que **VARLIN**. Sociétaire correspondant de la fédération ouvrière, il étendit sa propagande à Lille, au Creusot, à Rouen, à Marseille, à Lyon et à toute la France. C'est lui qui empêcha l'Internationale de se désorganiser après le jugement qui la frappa en 1868 : grâce à lui, elle continua de vivre, de fonctionner comme par le passé, en empruntant différents noms, différents stratagèmes, à des biais, pour déjouer la vigilance de l'autorité. **VARLIN** fut encore un de ceux qui eurent l'idée de créer, à côté de l'Internationale, une association distincte, destinée à être un jour fondue dans l'Internationale ; nous voulons parler de la fédération ouvrière, dont les projets de statuts furent adoptés dans une réunion tenu le 28 mars 1869. Cette fédération des sociétés ouvrières mettait dans les mains des chefs de l'internationale une force puissante et tout organisée ; ils s'en servirent pour accomplir la révolution de 1871. Après le 4 septembre, **VARLIN** reprenant son allure sournoise, agit sans bruit, comme il l'avait fait pour la réorganisation de l'Internationale. Membre des plus influents de la réunion de la Corderie-du-Temple, où il siégeait comme membre de la fédération ouvrière et comme membre du Comité central de la Garde Nationale, VARLIN, fédéraliste convaincu, peut revendiquer une large part dans le mouvement du 18 mars. « C'était une intelligence remarquable à qui il n'avait manqué qu'une éducation et une situation différentes pour en faire un esprit dz plus élevés et des plus modérés ».

Lors du 18 mars 1871, il participe à la prise de la place Vendôme. Le 24 mars, il participe à la rédaction du manifeste-programme des sections parisiennes de l'AIT. Il est élu triomphalement le 26 mars au conseil de la Commune par les VI^{e}, XII^{e} et XVII^{e} arrondissements, et nommé à sa commission des finances. Il assure la liaison entre la Commune et les sociétés ouvrières.
Le 1er mai, **VARLIN** comme la majorité des internationalistes s'oppose à la création du Comité de Salut public et signent le manifeste de la minorité.

Pendant la Semaine sanglante, il tente en vain de s'opposer à une exécution d'otages rue Haxo et participe aux combats à Belleville.

Le 28 mai, **Eugène VARLIN est** reconnu par un prêtre rue Lafayette. Arrêté, il est amené à Montmartre, où il est lynché, éborgné et finalement fusillé.

****